

## Le Pardon, un don de Dieu

Le Pardon de Jésus  
donne toujours des  
possibilités nouvelles de  
vivre!



### Dans ce numéro

Mot de la direction.....	2
Billet de l'évêque.....	3
Agenda de l'évêque.....	4
Soirées de liturgie.....	5
Les enfants et le pardon.....	6
Pastorale jeunesse.....	7
Bloc-notes de l'École.....	8
<b>Dossier</b>	
Pardoner sans se trahir.....	9
La faute sans péché?.....	10
Les propos d'un.....	11
Des informations.....	13
L'opinion des lecteurs.....	14
<b>Vie des régions</b>	
Pastorale milieu carcéral.....	15
Messe au quai.....	16
Spiritualité.....	17
Feuille paroissial.....	18
J'ai lu.....	19



Faisons la paix  
avec ces gens  
que nous avons  
blessés!



Gérald Roy, directeur

# Un mot de la direction

## Un don de Dieu

En mai 2002, le Pape Jean-Paul II publiait une lettre apostolique sur certains aspects de la célébration du sacrement de Pénitence.

Dans l'introduction à cette lettre, il adressait une « forte invitation » à ses frères évêques et à tous les prêtres à donner une nouvelle impulsion au sacrement de la Réconciliation, rappelant qu'il s'agit d'une « exigence d'authentique charité et de vraie justice pastorale » car « tout fidèle, avec les dispositions intérieures nécessaires, a le droit de recevoir personnellement la grâce sacramentelle ».

*En Chantier* de novembre veut donner suite à cette invitation du Saint-Père. Dans la perspective de l'Avent qui nous rassemblera bientôt pour la célébration en Église du sacrement du Pardon, nous avons pensé offrir à nos lecteurs et lectrices l'occasion d'une réflexion sur l'importance de ce sacrement dans la vie chrétienne et son enracinement à la fois dans l'expérience humaine et dans notre histoire du salut.

C'est ainsi que nous avons demandé à l'abbé Réal Pelletier de nous parler de la réalité humaine du pardon.

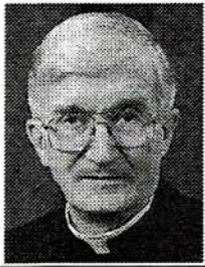
Nous avons également fait appel à un théologien, monsieur Rodrigue Bélanger, pour nous redire le sens du péché de l'homme selon la Bible et comment notre rencontre avec le Dieu de miséricorde est porteuse de santé spirituelle, de vie éternelle.

Enfin, l'abbé Lionel Pineau a accepté de témoigner de sa longue et fructueuse expérience de confesseur et d'accompagnateur spirituel. Selon lui, le sacrement du Pardon vécu de façon signifiante est une voie privilégiée de libération.

Un grand merci à ces trois collaborateurs qui vont nous aider à redécouvrir une des expressions les plus admirables de la tendresse et de la bonté de Dieu à notre égard.

*« Le salaire du péché, c'est la mort, nous dit saint Paul;  
mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle  
dans le Christ Jésus notre Seigneur. » Rm. 6,23*

Bonne lecture!



# Billet de l'évêque



M<sup>gr</sup> Bertrand Blanchet, évêque de Rimouski

## Pardon et confession

Un aumônier de prison m'a raconté un jour le fait suivant. Un détenu en attente de sentence lui avouait sa vive inquiétude, face à ce qui l'attendait. Mais sa préoccupation portait plus loin : « C'est-y vrai que je peux être pardonné pour ce que j'ai fait? ... Comment ça s'appelle... l'affaire, là... qui dit que Dieu nous pardonne? » L'aumônier ajoutait : « J'étais heureux de lui donner le signe du pardon de Dieu. En fait, il en avait besoin pour se pardonner à lui-même. » Parions que la confession de ce détenu lui a valu quelques rencontres avec un psychiatre.

J'ignore comment l'aumônier a célébré le sacrement avec ce détenu. Pour ma part, je crois que j'aurais eu recours au psaume 50. Ce détenu se serait probablement reconnu dans la belle figure de David qui confessait tout à la fois sa faute et la miséricorde de Dieu : « Pitié pour moi, Seigneur, en ta bonté; en ta tendresse efface mon péché... » Tout détenu ne souhaite-t-il pas que certains gestes de son passé soient effacés afin, si possible, de repartir à neuf? C'est en ces termes que le psaume parle de la miséricorde de Dieu : « Crée en moi un cœur pur... renouvelle en moi ton esprit... rends-moi la joie d'être sauvé. »

Dans son encyclique sur *La miséricorde divine*, Jean-Paul II nous a rappelé le sens premier du terme *hesed*, traduit par miséricorde. Ce mot évoque la compassion et la tendresse de la mère qui est remuée jusque dans ses entrailles. Sa compassion ne se limite pas à des sentiments; ces entrailles remuées ont la capacité de donner la vie, de la recréer en quelque sorte. Pas étonnant alors que la personne qui a reçu le pardon de Dieu se sente non seulement allégée du poids de sa faute mais surtout renouvelée et rajeunie. Comment ne pas célébrer alors cet amour créateur!

J'ose dire que le sacrement du Pardon permet à Dieu lui-même de confesser son amour. En effet, dans notre foi catholique, nous croyons que cette double confession de la faute et de l'amour de Dieu ne s'effectue pas seulement dans le secret des consciences individuelles. Puisque c'est ensemble, en un même Peuple et en un même Corps qu'Il nous invite à Lui, Il se sert des uns et des autres pour communiquer sa grâce; tant de pages de la Bible en témoignent. Ainsi, des gestes sacramentels posés par des pauvres hommes permettent à Dieu d'exprimer visiblement, de « confesser » publiquement son amour.

Voilà pourquoi l'Église a reçu le ministère de la réconciliation. L'apôtre Paul l'affirme clairement. Après avoir parlé du mystérieux plan de Dieu sur notre humanité, il dit que c'est « par l'Église » qu'il sera révélé (Eph. 3,10) : grâce à l'Église et aux sacrements, dont celui de la réconciliation.

Dans l'exhortation *Pastores gregis*, rendue publique le 16 octobre dernier, le pape Jean-Paul II rappelle que le sacrement est :

« source de réconciliation, de paix et de joie pour nous tous qui avons besoin de la miséricorde du Seigneur et de la guérison des blessures du péché.

L'Évêque ne cessera d'exhorter ses prêtres à tenir en grande estime le ministère de la Réconciliation, reçu dans l'ordination sacerdotale, les encourageant à l'exercer avec générosité et un sens surnaturel, imitant le Père, Lui qui accueille ceux qui reviennent à la maison paternelle, et le Christ, Bon pasteur, qui pose sur ses épaules la brebis perdue.

## Billet de l'évêque (suite)

La responsabilité de l'Évêque s'étend aussi au devoir de veiller à ce que le recours à l'absolution collective ne se fasse pas hors des normes du droit. À ce sujet, dans le *Motu proprio Misericordia Dei*, j'ai souligné que les Évêques ont le devoir de rappeler la discipline en vigueur, selon laquelle la confession individuelle et intégrale, et l'absolution, constituent l'unique manière ordinaire par laquelle le fidèle, conscient d'un péché grave, est réconcilié avec Dieu et avec l'Église. Seule une impossibilité physique ou morale dispense de cette voie ordinaire, auquel cas la réconciliation pourra être obtenue selon d'autres modes. L'Évêque [...] aura soin aussi de vérifier que, de fait, soient données aux fidèles les plus grandes facilités pour pouvoir se confesser. » (N°39)

Je me suis permis cette longue citation pour vous faire connaître la responsabilité qui m'est confiée... et vous remercier de la porter avec moi.

+ Bertrand Blanchet

+ **Bertrand Blanchet**  
évêque de Rimouski

### Meilleurs vœux à Monseigneur l'archevêque!

Le 8 décembre prochain, Monseigneur Bertrand Blanchet célébrera son 30<sup>e</sup> anniversaire d'ordination épiscopale. Une messe d'action de grâces sera célébrée à la Cathédrale à 19 h 30. Les prêtres, les diacres, les religieuses, les religieux et les laïcs du diocèse sont invités à participer à cette célébration et à offrir leurs vœux à Monseigneur Blanchet.

Puisse le Seigneur bénir notre évêque pour ses nombreuses années de service et faire descendre sur lui des grâces abondantes de santé et de support pour l'avenir.

### Agenda de M<sup>gr</sup> Bertrand Blanchet

#### NOVEMBRE

- 15-16 Confirmations dans le Secteur de Matane
- 17 Équipe
- 18 Rencontre des enfants (Sainte-Blandine)
- 19 Rencontre des prêtres (Région de Trois-Pistoles)
- 20 Table des Services  
soir : Conseil pour les affaires économiques
- 22 soir : Confirmations à Sainte-Blandine
- 23 a.m. : Confirmations à Saint-Yves/Sainte-Agnès
- 24 CPR
- 25 soir : Confirmations à Saint-Robert
- 26 soir : Confirmations à Sainte-Odile
- 27-28 Colloque sur la religion dans la sphère publique (UQAM)
- 28 soir : Accueil du Cardinal Marc Ouellet (Québec)
- 29 CDP

#### DÉCEMBRE

- 1 Équipe
- 2 Exécutif de l'AEQ (Montréal)
- 3 Dîner des anniversaires
- 5 soir : Confirmations à Amqui
- 8 a.m. : Reine du Clergé (75<sup>e</sup> anniversaire)  
soir : Célébration à la Cathédrale
- 15 Équipe

# Service des communautés chrétiennes

René DesRosiers, responsable  
Comité diocésain de liturgie



## LES SOIRÉES DE LITURGIE D'AUTOMNE

Le Comité diocésain de liturgie s'est déplacé dans les six régions du diocèse afin d'y tenir ses «soirées de liturgie» d'automne, des soirées d'information, mais surtout des soirées d'éducation à la liturgie. Deux thèmes ont été abordés, l'Assemblée liturgique dominicale et plus largement l'Avent-Noël 2003.

### Assemblée liturgique dominicale

Sur ce point, nous avons reconnu que nos *assemblées dominicales* étaient bien différentes d'un endroit à l'autre. Et c'est normal qu'il en soit ainsi. Nous avons, ensemble, essayé d'identifier les qualités qui feraient que toutes nos *assemblées liturgiques dominicales* soient signes du Christ ressuscité et de son Église qui annonce le Royaume.

### Avent-Noël 2003

Le temps de l'Avent est un temps de *joyeuse attente*! En ce sens, il se distingue du Carême qui est un temps de pénitence et de conversion. Essentiellement, il a cette double caractéristique : tournés vers le passé, nous commémorons le premier avènement du Fils de Dieu; tournés vers le futur, nous anticipons son second avènement.

Nous nous sommes éloignés quelque peu de *Vie liturgique* pour qui c'est, cette année, le dernier Avent! Nous avons reformulé l'énoncé du thème, lui préférant l'expression **Aujourd'hui... Dieu marche avec nous**. Le rite d'entrée recevrait alors un traitement particulier. Il serait la mise en œuvre du «Dieu marche avec nous» et de son corollaire «Nous marchons avec Dieu». À la procession d'entrée, pourraient donc se joindre des témoins de divers engagements dans la communauté. Le Comité a fait des suggestions et préparé en ce sens des monitions d'ouverture. Enfin, des deux visuels suggérés, nous avons privilégié la traditionnelle couronne de l'Avent, à condition de ne pas l'envelopper dans le papier journal, comme on le suggérait!

Nous avons endossé ici ce qu'écrivait le P. Jacques Houle sur la mise en œuvre de ce rite. Dans les «visuels», ce qui est à éviter toujours, c'est la surcharge. La couronne de l'Avent, son nom le dit bien, est un symbole pour le temps de l'Avent qui est de quatre dimanches. La cinquième bougie qu'on nous vend comme «bougie de Noël» est absolument inutile. Noël est en effet porteur de sa propre symbolique. Mieux vaut ce jour-là avoir remis déjà la couronne de l'Avent afin de donner à la crèche de Noël toute sa place. Enfin, que penser de ces bougies colorées en violet et en rose qui nous viennent des États-Unis? L'intention est peut-être bonne, mais elle vient alourdir la symbolique. «N'oublions pas que ce qui est premier ici repose essentiellement sur le geste de

l'allumage et, pour que celui-ci soit convaincant, de «vraies bougies» aux couleurs naturelles sont nécessaires. De plus, détail important, comme elles doivent être bien vues de l'assemblée, un bon contraste avec la verdure est nécessaire. Des couleurs sombres ne le favorisent pas» (*Prêtre et Pasteur*, octobre 2003, p. 517).

La couronne de l'Avent, faut-il le rappeler, est d'origine domestique, c'est-à-dire qu'elle est apparue dans les maisons avant d'apparaître dans les églises. Les parents chrétiens trouveraient grand profit à accomplir ce geste à la maison, surtout là où il y a de jeunes enfants. Pourquoi ne pas le leur suggérer?

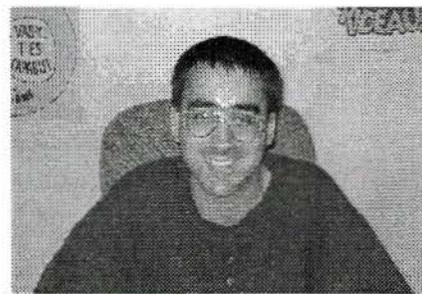
# Service de formation à la vie chrétienne

Gabrielle Côté et Robin Plourde

## Les enfants et le pardon



"Avec toi Seigneur, je voudrais sauter par-dessus le grand mur de ma colère"<sup>1</sup>. Cette prière d'un enfant en regard du pardon nous invite à leur donner la parole. Deux interviews avec quelques jeunes qui ont vécu le sacrement du Pardon l'an dernier ou il y a deux ans, nous permettent de dégager quelques conclusions.



### Le pardon de Dieu : une certitude

D'entrée de jeu, soulignons que les jeunes peuvent parler facilement du pardon ou en donner une illustration dans leur propre vie :

- *Aujourd'hui même, j'ai fait une chicane et j'ai déjà pardonné, affirme Marie-Hélène.*
- *Je veux suivre l'exemple sur Jésus. Lui, il a pardonné à ses bourreaux, poursuit-elle. Le Seigneur me stimule à pardonner.*

En revanche, quand je lui demande si elle a vécu de nouveau le sacrement du Pardon depuis ce premier pardon dont elle vient de me parler, sa surprise est grande :

- *Je pensais que le pardon, c'était comme le baptême ou la confirmation, c'est fait une fois pour toutes.*

Elle affirme aussi n'avoir jamais entendu parler que la paroisse offre des célébrations où les chrétiens et chrétiennes sont invités à célébrer ensemble le pardon du Seigneur.

- *Je ne savais pas que cela existait, répond-elle.*

Son amie qui l'accompagne n'en sait rien de plus. Cette dernière a vécu le pardon l'an dernier. Une jeune d'un autre milieu affirme avoir célébré de nouveau le sacrement à l'église.

Pour les jeunes que nous avons rencontrés, le pardon du Seigneur semble une certitude. La réponse s'exprime avec assurance :

- *Oui, c'est sûr, Dieu nous pardonne toujours, affirme Mariève d'un ton convaincu.*

### Une première expérience à revisiter

Tous les jeunes rencontrés prient chaque soir pour demander des faveurs, mais plus souvent pour remercier Dieu. Ils reconnaissent aussi prier en d'autres circonstances :

- *L'autre fois, je n'étais pas fière de moi à cause de ce que j'avais fait à mon frère. Je m'enferme dans ma chambre et je prie, je parle à Jésus, mais je n'ai pas pensé d'aller voir mon prêtre pour demander le pardon du Seigneur.*

Sa réponse est logique, elle venait de me dire qu'elle ne savait pas qu'on pouvait revivre ce sacrement. Mais l'ajout de fin de phrase est impressionnant dans le sens qu'il révèle bien sa compréhension de notre échange sur la possibilité de revivre le sacrement au besoin pour accueillir le pardon du Seigneur et la force de changer de comportement pour vivre plus heureux. Remarquez son expression "mon prêtre". Tous les jeunes interrogés portent un regard positif sur le ministre du sacrement.

Ces rencontres passionnantes avec des jeunes nous questionnent sur le suivi à apporter à l'initiation sacramentelle. Pourquoi ne pas organiser des retrouvailles avec une activité *souvenir* qui permettrait de rajuster ce qui n'a pas été saisi et de dire aussi l'importance que nous apportons à ce sacrement dans notre Église?

<sup>1</sup> Service de la catéchèse du diocèse de Strasbourg. *Brise-chagrins. Mon livret compagnon pour le sacrement de la réconciliation*, Paris, Centurion/cerf, 1999, p. 9.

# Service de la présence de l'Église dans le milieu

Catherine Landry  
Pastorale Jeunesse (18-35 ans)

« Veilleur où en est la nuit ? » Is 21,11



L'orientation première de la Pastorale Jeunesse est de travailler en collaboration avec divers organismes ou responsables jeunesse qui s'intéressent au mieux-être des jeunes, à leurs valeurs, à leurs rêves et à leur développement sur les plans humain et spirituel.

## Les soifs des jeunes

Les jeunes ont soif de liberté et souhaitent retrouver chez les autres ce même désir. Ils veulent trouver un sens à leur vie et cheminer à leur rythme, selon leurs besoins. C'est ce que j'ai pu constater lorsque j'ai visité *Les Maraîchers du cœur* où 10 jeunes ont appris à cultiver la terre, à récolter les fruits de leurs semences. Ils ont découvert que cela demandait patience, minutie, persévérance et implication quotidienne. À *Bic, RécupAction*, encore là, 10 jeunes travaillent à restaurer des meubles usagés. Ils participent aussi à des ateliers sur l'estime de soi et font des activités sportives qui leur permettent de mieux se connaître. Des rencontres ont été réalisées : *Centre d'éducation chrétienne, Commission jeunesse des Ursulines, Pastorale au Cégep, Village des Sources*. D'autres rencontres sont prévues : *Les Dynamiques de Rimouski, l'Arbre de Vie*, etc.

## Présence de la Pasto jeunesse

La pastorale Jeunesse est présente à différents comités :

- ✓ *Organisation d'un pèlerinage avec Julie-Hélène Roy du Centre d'éducation chrétienne, et Jacques Côté, le curé de Pointe-au-Père. L'activité se déroulera du 17 au 21 août 2004 et s'adressera aux jeunes âgés entre 15 et 30 ans.*
- ✓ *Comité diocésain de réflexion sur la pastorale Jeunesse, dont le but est de s'informer sur le vécu des jeunes, d'apporter des idées nouvelles, par exemple : « Comment s'y prendre pour évangéliser dans les bars? »*

## Un beau projet

Je suis aussi présente à divers organismes, comme *Coalition Urgence rurale*, qui a, entre autres, un projet d'implanter une maison familiale rurale. En compagnie d'une vingtaine de personnes du Bas-Saint-Laurent, le 21 octobre dernier, j'ai visité en Beauce l'école (MFR). Les élèves passent deux semaines à l'école et deux semaines en stage. Les étudiants résident à l'école même (internat) ou dans la famille où les stages en production laitière, bovine, forestière ou acéricole se déroulent. Cette formule permet aux jeunes âgés entre 14 et 20 ans d'être plus actifs, et ainsi de mieux réussir leurs cours (environ 85 % obtiendront deux diplômes : secondaire V et professionnel). C'est une belle initiative et je souhaite que ce projet pour les jeunes puisse naître dans le Bas-Saint-Laurent.

## Un rêve

Je porte un rêve : élargir à tout le diocèse la Prière de Taizé, déjà offerte à la maison de Nazareth par les Sœurs du Saint-Rosaire.

Lors des J.M.J. de Toronto, Jean-Paul II disait à nous, les jeunes, que nous étions l'avenir de l'Église. Il nous invitait à nous saisir du message du Christ et à l'annoncer tout comme le veilleur annonce que « vient le matin. » (Is 21, 12).

*Quel beau défi!*

# Le bloc-notes de l'École

René DesRosiers, directeur

## NOTE ÉDITORIALE

Tout a commencé par une dépêche d'agence que les journaux du monde entier se sont empressés de publier. L'information provenait d'un mensuel catholique italien paru la veille. Chez nous, *Le Soleil* de Québec titrait le 24 septembre: «*Fini la danse durant la messe. Le Vatican envisage de nouveaux interdits*». Et ce qui était visé, ce sont des pratiques liturgiques comme «*celle de danser ou d'applaudir pendant la messe*» ou encore «*de permettre aux filles d'être enfants de chœur*».

Faut-il pleurer, faut-il en rire? Ma première réaction aura été d'ironiser gentiment! N'avez-vous pas déjà observé que le pape lui-même est souvent copieusement applaudi lors des célébrations qu'il préside à Rome ou à l'étranger? Parfois, ces applaudissements viennent même l'interrompre au beau milieu de son discours. Donc, me suis-je dit, voilà que la Curie romaine veut censurer le pape. Du jamais vu! Quant à danser, là aussi c'est arrivé plus d'une fois dans les messes papales, non pas «dans les bas-côtés du chœur», ce qu'on dénonce, mais en plein centre, entre le chœur et la nef, de l'autre côté de la balustrade, en fait devant le pape en personne. Quant aux jeunes filles qui servent la messe, elles sont souvent bien jolies et elles font leur travail aussi bien que les garçons.

Mais il y a plus grave dans ce document. La Curie romaine «*invite les fidèles à signaler à leurs évêques ou au Vatican tout abus liturgique présumé*». A-t-on bien lu? Peut-il se trouver sous une plume romaine une invitation au mouchardage, à la dénonciation? Certes, n'allons pas dramatiser. Ce document, coulé dans la presse internationale, ne verra jamais le jour, du moins en son état actuel. Mais une chose demeure inquiétante tout de même, c'est qu'il puisse se trouver dans quelque officine vaticane des prélats qui puissent préconiser la délation comme mode de gouvernement!

## CARNET DE LECTURE

«*Chrétien, j'ai tâché, autant qu'il m'était possible, de ne dissimuler ni la conviction, ni les incertitudes que je mets en cette appartenance...*» (Fernand DUMONT, *Une foi partagée*, Montréal, Bellarmin, 1996).

Ce livre, retrouvé dans un récent déménagement, réjouit l'esprit, page après page, tant par ce qu'il propose que par la manière dont il dit les choses. Troublant de vérité!

## Aujourd'hui s'accomplit cette Parole!

Cette année, les liturgistes qui ont travaillé à la préparation de l'Avent ont tenu à inscrire cette période de montée vers Noël dans l'**aujourd'hui de Dieu**. En effet, le terme **aujourd'hui** (*sèmeron* en grec), tiré de la prédication de Jésus à la synagogue de Nazareth (*Luc 4, 21*) servira de mot agrafe pour créer des liens entre chacun des dimanches de l'Avent.

Par simple curiosité, j'ai cherché le sens du mot **aujourd'hui** dans le Nouveau Testament. J'ai d'abord constaté que c'est dans les textes de Luc qu'on compte le plus d'occurrences du terme : 12 dans l'Évangile et huit dans les *Actes*.

Or un regard attentif sur les passages où Luc utilise le terme, permet de dégager différents sens rattachés au mot. Plus qu'un simple adverbe de temps, même si cet aspect n'est pas négligé comme c'est le cas en *Luc 5, 26; 12, 28; 22, 34.61*, l'**aujourd'hui** de Luc sert à désigner tantôt le temps du salut comme en *Luc 2, 11; 19, 5.9; 23, 43*, tantôt le temps de l'accomplissement de la promesse et de la mission comme en *Luc 3, 22; 4, 21; 13, 32.33*. Dans les *Actes*, le terme **aujourd'hui** est premièrement relié au temps du témoignage et de la mission. C'est du moins le sens qu'on lui reconnaît en *Actes 4, 9; 13, 33; 20, 26; 22, 3; 24, 21; 26, 2.29*. Avec Luc, nous pouvons donc affirmer qu'**aujourd'hui** est le temps de la réalisation du salut, de l'accomplissement de la Promesse de Dieu à son peuple et de la mission de l'Église.

Oui, en ce temps d'Avent, mettons à profit ensemble l'**aujourd'hui de Dieu**.



Jérôme

# Dossier

---

## Pardonnez sans se trahir

Jeunes, il nous est arrivé quelques expériences un peu rudes de pardon. Vous vous souvenez? « *Va donner la main à ton petit frère.* » « *Oublie ça, tu ne te souviendras pas de ça le jour de tes noces.* » Dans les grandes offenses, on s'est vite aperçu que cette façon de parler était sans issue. D'une part, il y a des personnes qui ont une excellente mémoire. D'autre part, considérant la profondeur de la blessure causée par l'offense, certains ressentent le besoin d'une démarche intérieure, afin de contrer le désir de se venger et goûter la joie d'une libération. Le pardon n'est pas l'oubli. Il est plutôt un pèlerinage intérieur.



Avant de vouloir pardonner, il est bon d'abord de **reconnaître sa blessure**. On peut se fermer à la souffrance, on peut la transformer. Certains comparent la souffrance à un hameçon : il faut l'enfoncer davantage pour la retirer. Pour pouvoir nommer sa blessure, il faut la partager. Avec qui ? L'idéal serait avec l'offenseur... Ce n'est pas toujours possible. Alors, partager avec un confident, écrire une lettre qu'on n'envoie pas... Autant de façons qui permettent de faire un inventaire des pertes causées par l'offense et de reconnaître, avec respect, les sentiments d'agressivité, de colère, de vengeance, qui agissent en nous comme de petits virus...

Le travail de guérison peut alors s'amorcer, dans un climat de confiance. **D'abord se pardonner à soi-même**. On s'en veut de s'être mis dans une situation d'être offensé.

Pourtant, une erreur est loin d'être irréparable; j'ai des ressources qui me rendent puissant... j'ai des limites que je peux modifier.

C'est ce début de guérison intérieure qui permet de sortir de soi et d'essayer de **comprendre l'offenseur**. Pourrais-tu déceler l'intention positive, cachée dans ses actes ? Connais-tu un peu son histoire personnelle, pour saisir le pourquoi de son comportement ?

Le cheminement intérieur amorcé peut défaire peu à peu les nœuds intérieurs qui font obstacles au pardon. Il **ouvre au pardon**, qui est toujours un risque, risque d'un avenir de relations nouvelles, d'un avenir libérateur dont parle Jésus.

**Réal Pelletier, curé  
Sainte-Blandine**

---

## La faute sans péché?

Peut-on encore parler du péché sans passer pour le dernier des dinosaures? Ou encore, ne risque-t-on pas de heurter la psychologie moderne qui redoute plus que tout le retour néfaste de l'interdit et de la culpabilité? Il faut voir. Jusqu'à une époque récente, les philosophes nous recommandaient d'orienter notre vie dans la recherche du bien, du vrai et du beau. Le bénéfice promis devait être ni plus ni moins que le bonheur. Ce qui n'est pas si mal, sans dire que la recette a donné une galerie bien garnie de sages, de héros et de saints. Les saints, justement, ont prolongé la démarche dans leur désir de suivre le Christ et de rencontrer Dieu.



Sous ce jour, le délit, la perversion ou le péché recouvraient tout ce qui pouvait retarder ou gâcher un si noble projet; en somme, le péché c'était le résultat de choix mal faits, de compromis égoïstes, de démissions coupables et même de ruptures avec Dieu. Voilà ce que nous enseigne la Bible à même les meilleurs courants de la sagesse humaine et de l'expérience religieuse. Qu'on le veuille ou non, la Bible reste le *Grand Code* de notre civilisation occidentale. Elle nous raconte en 72 livres l'Alliance que Dieu a proposée et entretenue avec la race humaine. Elle est l'histoire tout autant de la grandeur que de la misère humaine dans la recherche d'une rencontre réussie avec Dieu; elle nous apprend que la race humaine dans ses succès comme dans ses échecs garde bien souvent « la nuque raide » devant Dieu.

## L'être humain devant son miroir

Pour tout dire, l'être humain y apparaît constamment aux prises avec les forces du mal qui l'habitent pour le détourner de lui-même et de Dieu, pire, pour le retourner contre lui-même et contre Dieu. C'est là que la Bible inscrit le péché dans l'aventure du peuple élu et de toute l'espèce humaine : à côté de grandes rendez-vous, on y retrouve tant de faux-pas, d'esquives, d'impostures, de ruses malicieuses et aussi de crimes abominables signés par les rejetons d'Adam et d'Ève.

Pour comprendre la malice du péché, il faut prier en entier le psaume *Miserere* (51); en raccourci, on y lit : « *Mon péché est grand, il est en train de me détruire; je te demande, toi mon Dieu, d'avoir pitié et de m'accorder ton pardon; rends-moi la joie de ton salut et j'irai dire aux autres pécheurs que tu es miséricordieux et que ton pardon m'a sauvé.* » Il n'y a pas d'autres façons de décrire le péché et le pardon de Dieu. Ajoutons tout de même que Dieu est infiniment généreux dans son pardon mais qu'il n'est pas naïf : il sait nous dire dans le psaume 99 qu'il pardonne mais qu'il n'est pas disposé à effacer nos méfaits sans cesse répétés. Sans nous infliger les pires châtements, il nous amène pédagogiquement à comprendre que nous sommes souvent nos propres bourreaux. Un grand bout de chemin est fait quand il nous renvoie ainsi à notre propre conscience.

## Loi nouvelle, nouveaux chemins

*Le Christ est venu, portant à sa pleine réussite la rencontre entre l'humain et le divin.* Rapidement, dans le discours des Béatitudes et dans l'explication qu'il en donne, il nous fait comprendre que notre conduite morale ne se mesure pas seulement à l'observance extérieure de la Loi mais avant tout à la fidélité du cœur devant Dieu. Le péché n'est pas qu'un pied de nez à la Loi, il est d'abord le refus d'accueillir Dieu et son salut dans le Christ. Il y a un au-delà du péché qui nous soustrait aux petits gendarmes de la Loi pour nous entraîner dans le pardon de Dieu. Voilà bien la leçon que Jésus nous adresse dans l'épisode de la femme adultère en nous disant aussi que le prochain a besoin de notre pardon pour survivre à sa faute.

## Une cure de santé

Le jour où nous avons congédié Dieu d'une façon ou de l'autre de notre vie, il y a une démarche qui s'impose pour le retrouver et rentrer dans sa grâce. Le sacrement du Pardon nous est offert comme signe concret, extérieur de cette démarche qui est déjà en cours dans notre conversion intérieure. Pour nous guider dans ce retour au Père, nous sommes en bonne compagnie : l'Esprit confirme notre repentir, le Christ nous ouvre son Église, lieu des bienfaits et de la miséricorde de Dieu. L'accueil d'une communauté qui nous ressemble jusque dans notre faute et le geste-prière d'un pasteur qui épelle le pardon de Dieu, rien de mieux pour nous rétablir dans notre bonne santé spirituelle.

Rodrigue Bélanger

# Dossier (suite)

## Les propos d'un confesseur et d'un accompagnateur spirituel

Recueillis par Gérald Roy



Prêtre depuis 57 ans, monsieur l'abbé Lionel Pineau a œuvré pendant plus de 30 ans comme professeur au Séminaire et au Cégep de Rimouski. Il a été secrétaire général de l'Assemblée des évêques du Québec, aumônier au Centre hospitalier régional de Rimouski et auprès de différentes communautés religieuses, et enfin membre de l'équipe pastorale de la paroisse Saint-Germain de Rimouski. Au cours de ces années, il a eu maintes fois l'occasion d'exercer le ministère de la réconciliation et de l'accompagnement spirituel.

*Il a bien voulu répondre à nos questions et nous livrer son témoignage de pasteur.*

**Q.-** Votre ministère vous a amené à recevoir de nombreuses personnes en confession. Quelle valeur accordez-vous au sacrement du Pardon?

R.- En lui-même, le sacrement du Pardon a une valeur infinie puisque c'est le pardon de Dieu dont je ne suis que le ministre. Le ministère de la réconciliation est un don du Seigneur que l'on accueille et exerce en toute humilité.

**Q.-** Comment évaluez-vous la rencontre individuelle avec le prêtre? Quel avantage le fidèle peut-il en retirer?

R.- Le premier avantage que le fidèle retire de la rencontre avec le prêtre à l'occasion du sacrement du Pardon, c'est le sentiment d'une libération intérieure. Il y a des gens qui traînent un boulet au pied depuis des années et qui ne parviennent pas à s'en libérer eux-mêmes. J'ai constaté que la rencontre a vraiment un effet libérateur, je dirais même thérapeutique, bienfaisant. Elle apporte une guérison intérieure, une paix de l'âme qui est un autre avantage de la rencontre.

**Q.-** À quelles conditions cette rencontre peut-elle être profitable?

R.- C'est un ensemble de conditions qui rend cette rencontre profitable; ces conditions, je les ai apprises à l'expérience et surtout dans des sessions d'accompagnement spirituel offertes par le P. Robert Michel, psychologue et professeur à l'Université Saint-Paul, d'Ottawa. Voici ces conditions ou attitudes qui me paraissent requises chez tout accompagnateur spirituel :

- un accueil inconditionnel;
- une écoute attentive;
- une empathie qui perçoit les sentiments et les émotions d'autrui;
- une compassion sans limite.

Au terme d'une telle rencontre, j'ai entendu plus d'une personne déclarer « Ah, que ça fait du bien de pouvoir parler de ses problèmes qu'on porte depuis longtemps ». Un vrai cri du cœur, un cri de soulagement, de libération.



Q.- Quel avenir voyez-vous au sacrement du Pardon dans l'Église de Rimouski?

R.- Une question vaste et complexe. L'avenir du pardon me semble conditionné par deux facteurs étroitement liés :

☛ Un facteur **institutionnel**, c'est-à-dire qui est lié à la prise de position officielle de l'Église sur le sacrement. Selon le Catéchisme de l'Église catholique, n° 1424, dans le sacrement du Pardon nous « confessons l'amour de Dieu et sa miséricorde ». C'est pourquoi dans une célébration pénitentielle communautaire, c'est Dieu lui-même qui nous adresse une parole de réconciliation, le prêtre n'étant que son « ambassadeur », son représentant. Comme représentant de Dieu, le prêtre exhorte l'assemblée en ces termes : « Nous vous en supplions, au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. » (2 Co 5, 20)

☛ Un facteur **personnel** reflétant les attitudes évangéliques du prêtre qui ne peuvent être autres que celles du Christ. Et c'est dans le ministère même de Jésus que nous trouvons la signification profonde du pardon. « Jésus n'affiche pas à l'égard des pécheurs une attitude hautaine, moralisatrice ou méprisante; il se fait simple, humble et compréhensif. Il prend l'initiative d'aller visiter les personnes prisonnières de leurs fautes. Puis, une fois avec elles, il les valorise en se mettant en situation de recevoir. À la Samaritaine, il demande à boire; voyant Zachée, il s'invite chez lui; il laisse Marie-Madeleine lui baigner les pieds de parfum. Avant de parler de pardon, il commence par établir une relation de personne à personne. C'est donc dans l'accueil fondamental de la personne que Jésus manifeste son pardon. » (Jean Monbourquette, *Comment pardonner*, Novalis, 2001, p. 187)

Dans cette perspective, comment concilier cet « accueil fondamental de la personne » avec : 1) les questions brûlantes posées dans la société et l'Église d'aujourd'hui : homosexualité, divorce, avortement, sida? 2) avec l'enseignement de l'Église en ces domaines, avec les prescriptions morales imposées? « Ne faut-il pas admettre qu'il y a des gens pour qui ces prescriptions morales sont impraticables? » Ils se rendent coupables, tragiquement coupables, ils ne le savent que trop, ces publicains, ces pécheurs; mais ne peuvent-ils pas trouver de lieu où venir vers le Christ dans sa propre Église?

Jésus voulait nous faire découvrir en Dieu Celui qui nous porte quand nous ne pouvons plus marcher, Celui qui vient nous chercher quand nous nous enlisons dans la boue, Celui qui nous assiste quand nous sommes à bout de force. C'est pour cela qu'Il est allé s'asseoir à une même table avec les publicains et les pécheurs, afin de dire : « Voici le Royaume de Dieu, un coin du ciel sur la terre. Il n'y a qu'un seul Royaume de Dieu et personne n'en est exclu. Car Dieu fait à tous bon accueil et peut-être surtout à ceux qui n'ont jamais osé espérer en être dignes. » (Eugen Drewermann, *Quand le ciel touche la terre*, Stock, 1994, p. 210)

En conclusion, l'avenir du sacrement du Pardon dans l'Église de Rimouski réside dans la décision de notre évêque, compte tenu : 1) de la disponibilité des pasteurs de moins en moins nombreux et de plus en plus surchargés, 2) du droit des communautés chrétiennes aux sacrements.

# Des informations

## Conférence de Mgr Blanchet

Dimanche le 21 septembre, M<sup>gr</sup> Blanchet donnait à l'École de pastorale une conférence intéressante sur le clonage. Il nous a aidés à mieux comprendre une question d'actualité complexe qui peut avoir des conséquences importantes sur l'avenir à long terme de l'humanité.

Voici les principaux thèmes abordés dans la conférence :

- Qu'est-ce que le clonage?
- Appréciation éthique du clonage humain
- Clonage thérapeutique

On peut se procurer le texte de la conférence sur le site internet du diocèse, dans la section École de pastorale : <http://www.diocesesrimouski.com>.

## Capharnaüm

Un journal gratuit...

### Sa mission :

Rejoindre les gens  
d'aujourd'hui où ils sont.  
Créer des liens entre les  
différents langages spirituels  
de notre temps.

Vous êtes intéressés à le lire  
ou

à m'aider à le diffuser ?

**Contactez** : Anne Pichette  
735-5809

## Du Conseil diocésain de pastorale

Le 18 octobre dernier se tenait la première rencontre du C.D.P. de l'année pastorale 2003-2004. Monseigneur Blanchet accueillait son nouveau Conseil. Le visage du Conseil diocésain de pastorale a quelque peu changé suite à la nouvelle organisation pastorale. Ainsi, nous retrouvons entre autres, des gens provenant des six régions pastorales ayant comme préoccupation particulière, les différents volets de la mission.

Cette première rencontre fut très intéressante et remplie d'espérance. Si le proverbe africain nous dit : « *Si on entend arbre qui tombe on n'entend pas une forêt qui pousse* », je vous assure que nous avons entendu à cette première rencontre la forêt qui pousse... par le partage des différentes expériences vécues dans le diocèse.

Notre prochaine réunion aura lieu le samedi 29 novembre 2003; nous aurons un C.D.P. jeunesse. À suivre...

Vous avez des suggestions ou des commentaires à nous faire, vous souhaiteriez que le Conseil diocésain de pastorale se penche sur des sujets en particulier, alors faites-moi parvenir vos propositions.

**Wendy Paradis**  
Directrice à la Pastorale d'ensemble

« Mon secret  
est infiniment  
simple :  
je prie.  
Par la prière,  
je deviens  
une dans  
l'amour du  
Christ.  
Je sais que  
les Prier,  
c'est  
l'aimer. »

Mère Teresa

# L'opinion des lecteurs

*NDLR Dans la mesure du possible nous publierons en totalité ou en partie les lettres signées de nos lecteurs et lectrices. Leurs opinions exprimées dans ces lettres n'engagent pas la direction de la Revue « En chantier. »*

À monsieur Gérald Roy, directeur

J'ai lu avec grand intérêt le premier numéro de « EN CHANTIER. » Je ne connaissais pas les deux publications qu'elle est destinée à remplacer. Je crois cependant que « EN CHANTIER » peut intéresser tous ceux et celles qui se sentent concernés pas la vie de notre Église diocésaine.

Pour moi personnellement, deux rubriques m'ont particulièrement intéressé :

- 1) L'idée de réserver une page à « L'opinion des lecteurs », consacre la volonté d'en faire « un lieu d'échanges, de débats et de réflexions. » À cet égard, le texte de monsieur Jean-Yves Thériault, en page 13, sur un sujet qui est encore loin de faire l'unanimité, est une belle illustration de la pertinence de cette rubrique. Espérons que cette première sera suivie par plusieurs autres de cette qualité.
- 2) Sous la rubrique « L'Église », l'abbé Lionel Pineau, avec « Je rêve d'une Église ouverte et accueillante » nous apporte un vent d'air frais, sans doute un souffle de L'ESPRIT. Il y a des rêves qui se réalisent; Martin Luther King en a réalisé un. Nelson Mandella en a aussi réalisé un autre. Il y a sans aucun doute des millions d'êtres humains qui ont réalisé le leur. Pour ma part, j'attends la suite du document de l'abbé Lionel Pineau avec beaucoup d'espérance.

« L'accomplissement de notre vie dépend de notre enracinement dans le Christ Jésus, notre Seigneur, en toute liberté. »

Mère Teresa

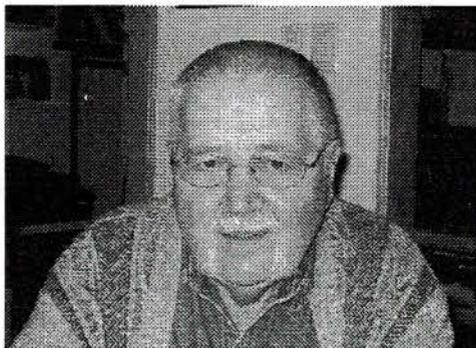
Félicitations, remerciements et bravo à tous ceux et celles qui ont participé à la mise en route de « EN CHANTIER. »

Joseph Bouchard  
Rimouski

## HOMMAGE À SON ÉMINENCE LE CARDINAL MARC OUELLET

« En Chantier » offre ses hommages à son Éminence le cardinal Marc Ouellet, archevêque de Québec et primate de l'Église canadienne, pour son élévation au cardinalat. Nos meilleurs vœux et notre prière l'accompagnent.

## La vie des régions



### La pastorale en milieu carcéral

L'abbé Gabriel April est aumônier de la prison de Rimouski depuis maintenant trois ans. Après avoir œuvré notamment pendant 25 ans en pastorale scolaire et comme aumônier des Cadets de la Marine, il a accepté avec joie de relever le défi de la pastorale auprès des détenus. C'est avec beaucoup de générosité qu'il nous fait part ici de son expérience.

Faire de la pastorale auprès des prisonniers implique d'abord beaucoup de temps à consacrer pour les accueillir et les écouter. « *La moitié de mon temps est consacrée aux rencontres personnelles* », nous dit M. April. Il ajoute que les détenus ont énormément besoin de parler et de se confier pour briser leur isolement. « *Ce sont des personnes qui se révèlent facilement à l'aumônier parce qu'elles ne se sentent pas jugées par lui.* » À travers les rencontres, il essaie toujours d'aider les détenus à se révéler à eux-mêmes et, à partir de la Parole de Dieu, il tente de leur apporter du réconfort et de leur redonner l'espoir qu'ils pourront s'en sortir.

L'autre partie de son travail consiste évidemment à préparer et à célébrer les eucharisties qui se déroulent un dimanche sur deux. Ce sont des célébrations qui font beaucoup de place au chant et au partage de la Parole de Dieu. Il organise aussi des cafés-rencontres qui se tiennent chaque mercredi soir et pour lesquels il invite un conférencier différent à chaque semaine pour une discussion avec les prisonniers. Il propose également un atelier musical où les détenus peuvent s'exprimer à travers la musique. Il s'agit en quelque sorte d'un atelier de guérison intérieure.

L'abbé April se dit comblé par son ministère : « *De toutes les missions que j'ai exercées, c'est celle où je découvre le plus l'importance de mon sacerdoce* », dit-il avec conviction. Il affirme aussi voir Dieu quotidiennement à l'œuvre dans l'exercice de son travail; le Dieu des pauvres, des désespérés, de ceux qui ont perdu le sens de leur vie; le Dieu qui se manifeste dans les rencontres, à travers l'entraide qui se vit entre détenus; le Dieu qui se révèle dans la prière et la lecture de la Bible. C'est de ce Dieu-là dont il témoigne dans l'exercice de ses fonctions en accompagnant les détenus et en les aidant à retrouver le sens de la justice et de l'esérance.

Robin Plourde

#### La prière d'un prisonnier au camp de concentration à Ravensbrück

Seigneur, quand tu reviendras dans ta gloire, souviens-toi, à ce moment, des gens de bonne volonté.

Souviens-toi aussi des gens de mauvaise volonté, mais ne te rappelle pas leur violence et leur cruauté quand ils nous maltrahaient.

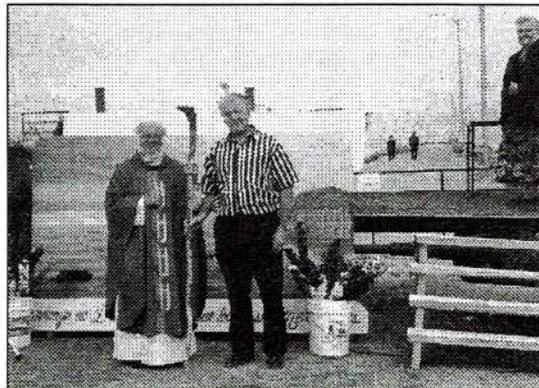
Souviens-toi plutôt des bons fruits qui ont mûri en nous dans ce camp de la mort, la patience des uns, le courage des autres, la fraternité, l'humilité, la magnanimité et la fidélité que nos bourreaux ont réveillés en nous.

Et fais, Seigneur, que tous ces bons fruits déposés devant Toi aient pour eux valeur de rédemption. AMEN!

## La vie des régions (suite)

### Messe au quai de Sainte-Flavie

Le 20 juillet dernier, le Comité de liturgie de Sainte-Flavie invitait la population à célébrer avec l'abbé Jacques Tremblay, modérateur de l'équipe pastorale du secteur de La Montée, le 10<sup>e</sup> anniversaire de la messe sur le quai, qui prenait la forme d'un pèlerinage.



Comme le suggérait la liturgie du jour, la réflexion mettait l'accent sur le bon berger. *Avec Lui, rien ne saurait nous manquer.* Peu importe la route que nous poursuivons, nous pouvons toujours nous abandonner à Lui. Les sœurs Brigitte et Marjolaine Saint-Laurent ont témoigné de leur impressionnant pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle.

Le bâton du berger confectionné à partir d'un bois de grève par monsieur Raymond Ross, a servi de symbole pour le pèlerinage à la suite du Christ. Ce symbole sera utilisé au cours de l'année par les communautés du secteur lors d'événements

significatifs. En exemple, cette marche des étudiants jusqu'à l'église Sainte-Bernadette, où ils ont fait bénir leurs sacs d'école. Il terminera son pèlerinage à la Vigile pascale à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Mont-Joli.

Source : M<sup>me</sup> Jocelyne Duchesne, Sainte-Flavie

---

### Des nouvelles des régions pastorales

Des équipes locales voient le jour dans la région de la Vallée de la Matapédia. Depuis juin dernier, l'équipe pastorale du Secteur Avignon (*L'Ascension-de-Matapédia, Matapédia, Saint-Alexis, Sainte-André, Saint-François*) a rencontré chacune des communautés afin de leur proposer la nouvelle organisation pastorale. Au terme de réunions d'information, de discernement et de rencontres individuelles, des personnes ont accepté généreusement la responsabilité de chacun des volets et du

délégué pastoral. L'abbé Adrien Tremblay reconnaît qu'il faut mettre beaucoup de temps et d'énergie : « *il est impossible d'y arriver seul, le travail d'équipe est essentiel.* » Des équipes locales sont maintenant formées, il faut faire place à la formation, à l'accompagnement et au soutien.

L'abbé Tremblay est très heureux de l'expérience. Un grand vent d'espérance souffle dans La Vallée.

Wendy Paradis

## Les Maisons d'adoration

Les Maisons d'adoration constituées en association de fidèles laïcs reconnue par l'Église, proposent une vie eucharistique d'adoration et de visitation. Par cette spiritualité, les laïcs se consacrent par Marie, dans l'Église, à la personne vivante du Christ en l'Eucharistie, pour consacrer le monde en vue de son retour dans la gloire.

Les Maisons d'adoration s'adressent aux laïcs vivant dans le monde, qu'ils soient célibataires ou mariés. L'adhésion aux Maisons d'adoration est préparée par un cheminement en trois étapes :

### **Donation à Marie.**

Préparation au cours de l'automne et célébration le 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception.

### **Renouvellement des promesses du baptême, de la confirmation et du mariage pour les époux.**

Préparation en Carême et célébration au début de la Semaine sainte.

**Consécration à la personne vivante du Christ**, par laquelle s'expriment l'attachement au Seigneur et le désir de vivre en union avec Lui.

Célébration le jour de la Fête-Dieu.

L'adhésion aux Maisons d'adoration se fait au terme de ce cheminement dans les conditions prévues par l'association.

Pour information : Mario Charest, 723-4075

### Qui est Jésus pour moi?

Jésus est le Verbe fait chair.

Jésus est le Pain de Vie.

Jésus est la Victime offerte pour nos péchés sur la Croix.

Jésus est le Sacrifice offert à la Sainte Messe

Pour le péché du monde et le mien.

Jésus est la Parole –  
à annoncer.

Jésus est la Vérité –  
à dire.

Jésus est le Chemin –  
à emprunter.

Jésus est la Lumière –  
à allumer.

Jésus est la Vie –  
à vivre.

Jésus est l'Amour –  
à aimer.

Jésus est la Joie –  
à partager.

Jésus est le Sacrifice –  
à offrir.

Jésus est la Paix –  
à donner.

Jésus est le Pain de Vie  
à manger.

Jésus est l'Affamé –  
à nourrir.

Jésus est l'Assoiffé –  
à rassasier.

Jésus est le Nu –  
à revêtir.

Jésus est le Sans-abri –  
à accueillir.

Jésus est le Malade –  
à guérir.

Jésus est l'Isolé –  
à aimer.

Mère Teresa

# Feuillet paroissial

## Les trouvailles de Jacques

### « Quand il me faudra partir »...

Novembre a toujours été traditionnellement appelé le « mois des morts ». Même si personnellement, je préfère le nommer le « mois de l'espérance », nous savons, par expérience, que la mort n'est pas sans nous questionner, nous ramener aux choses essentielles, comme en fait foi Denise L. dans son livre « Prières en gerbes » :

*« Mon Dieu, il arrive de plus en plus souvent qu'en lisant la page des décès, dans le journal, je me dise : 'Voilà, cette personne avait mon âge.' »*

*De plus en plus souvent, aussi, je marche vers le salon funéraire et me rends à l'église pour des funérailles.*

*Ce n'est pas avec grande joie que je te parle de cela, ce soir. Mais, Seigneur, il faut bien me rendre à l'évidence : un jour, je devrai partir.*

*Tu sais, c'est dur de mourir quand on a aimé la vie. C'est dur de dire adieu à celles et à ceux qu'on aime. C'est dur de les laisser continuer la route sans nous.*

*Quand je devrai partir vers toi, mon Dieu, fais que ce soit dans la confiance, dans l'espérance. Fais que je remette mon esprit entre tes mains.*

*Quand je devrai partir vers toi, mon Dieu, fais que je montre à mes enfants et petits-enfants comment on va vers toi qui nous ouvres les bras.*

*Quand je devrai partir vers toi, mon Dieu, fais que tous ceux que j'aime me remettent à toi en me disant 'À Dieu'.*

*Quand je devrai partir vers toi, mon Dieu, que ce soit dans la simplicité de celui qui a pour tout bagage ta promesse de miséricorde et de vie éternelle avec toi. »*

### Comité permanent de lutte à la toxicomanie

La consommation d'ecstasy et des drogues de synthèse, ça vous préoccupe? Vous avez raison. Le Comité permanent de lutte à la toxicomanie présente une nouvelle publication qui fait le point sur la question. Vous pouvez vous la procurer sur le site internet <http://www.cplt.com>.

**« Aimons Dieu, mes frères, aimons Dieu, mais que ce soit aux dépens de nos bras, que ce soit à la sueur de nos visages. »**  
S. Vincent de Paul

## LA PAROLE DE DIEU RÉVÉLÉE

C	A	E	A	E	M	E	E	R	E	E	D	T	D
E	E	L	D	S	T	I	E	R			E	U	I
L	O	N	E	T		L	O	U			L	U	
M		T	S	U		V	R	S			Q		

Chaque mois, découvrez la Parole de Dieu que René a placée dans cette grille. Le jeu est simple.

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Tous les mots sont séparés par une case noire.

## J'ai lu...

Pierre DE LOCHT, *La foi décantée*, DDB, Paris, 1008, 194 pages.

Dans l'univers actuel, de plus en plus à la recherche anxieuse de sens, de mobiles stimulants pour les engagements humains, la référence transcendante est, parmi d'autres, une voix plus indispensable que jamais. Cela exige une manière nouvelle de vivre sa foi et de se situer en Église. L'auteur affirme que dans l'aujourd'hui du monde, le message de Jésus garde toute son actualité et sa pertinence.

(En vente au Centre de Pastorale).



Yann MARTEL, *L'histoire de Pi*, Montréal, XYZ, 2003, 334 pages.

Enfin! un vrai chef-d'œuvre (gagnant du Man Booker Prize en Angleterre) et, de surcroît, un roman québécois qui parle de religion sans abominer l'Église et les curés. Ça vaut le détour...

L'auteur raconte, dans la première partie, comment Pi, fils d'un directeur de zoo, développe sa personnalité dans l'entourage des animaux et en puisant ce qu'il y a de meilleur dans chacune des grandes religions. Cette formation le sert à merveille dans la seconde partie du volume, une fable! où il dérive sur l'océan Pacifique pendant 227 jours (sept mois!) en compagnie d'un tigre féroce mais sympathique (il n'a mangé qu'une personne...). Le récit de leur survie est original, flamboyant, drôle, passionnant. Une lecture qui peut nous protéger ou nous purger de la télé-réalité qui pollue nos écrans, cet automne.

**Nive Voisine**

### UN APPEL À TOUS

Notre diocèse a un candidat au sacerdoce en 1<sup>ère</sup> année au Grand Séminaire de Québec. Pour soutenir financièrement ce candidat qui n'est pas éligible à l'aide gouvernementale, nous lui offrons une bourse d'études et un prêt. Mais le fonds de *l'œuvre des vocations* est à plat. Si votre cœur vous suggérait de faire un don, celui-ci serait le bienvenu, étant donné la fragilité des finances diocésaines. Vous pourriez libeller votre chèque à l'ordre de :

L'Archevêché de Rimouski  
a/s L'œuvre des vocations  
(C.P. 730 – Rimouski – G5L 7C7)

Un reçu pour fins d'impôt vous sera délivré. Merci au nom de la relève!

**Gérald Roy, v.g.**

## De la Librairie

### La grande demande

« En chantier », Église de Rimouski

Adresse : En chantier

Case Postale 730

Rimouski (Québec) Canada

G5L 7C7

Directeur : Gérald Roy, v.g.

Secrétaire à la rédaction : Francine Larrivée

Impression : L'Avantage-Concept

Expédition : Archevêché

Téléphone : (418) 723-3320

Télécopieur : (418) 725-4760

Poste-Publication :

Numéro de convention : 40845653

Numéro d'enregistrement : 1601645

Courriel

[servdiocriki@globetrotter.net](mailto:servdiocriki@globetrotter.net)

Dépôt légal :

Bibliothèques nationales du Québec et du Canada (ISSN 1708-6949)

Abonnements :

Régulier (1 an) : 25 \$

De soutien (1 an) : 30 \$ et plus

De groupe (5 abonnements) : 100 \$

Correcteurs :

René DesRosiers

Danielle Levesque

La Revue En chantier bénéficie de l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour l'envoi postal.

GERVAIS M. Raymond Bujold: Une spiritualité FIDES  
de l'amour 215 pages, 21.95 \$

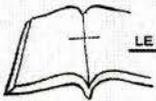
LAMARCHE D. Quand il nous faut dire adieu FIDES  
59 pages, 6.95 \$

CORNEAU G. Victime des autres, bourreau NOVALIS  
de soi-même 344 pages, 23.95 \$

XXX Bible de Jérusalem gros caractères NOVALIS  
13.95\$

MAILHIOT G. Psaumes Prier Dieu avec MÉDIAPPAUL  
paroles de Dieu 254 pages, 18.95 \$

Voici le texte de la Parole de Dieu cachée dans la grille  
de la page 18 : « C'est vous qui êtes le sel de la terre  
et la lumière du monde. » (Mt 5,13-14)



LE CENTRE DE PASTORALE

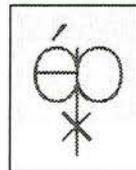
49, St-Jean-Baptiste Ouest  
Rimouski (Québec) G5L 4J2

**GP**  
LES SUPERMARCHÉS GP

**MB**  
MAILLOUX BAILLARGEON MB  
FIC



Hommage de l'abbé  
Georges Ouellet



école de  
formation et de  
perfectionnement en pastorale  
49, Saint-Jean-Baptiste Ouest  
Rimouski (Québec) Canada G5L 4J2



FINANCIÈRE  
BANQUE  
NATIONALE



Éric Bujold, a.s.a.

Vice-président et Directeur de succursale  
180, rue des Gouverneurs, Bureau 004

Rimouski (Québec) G5L 8G1

Tél.: (418) 721-6767